

LA FILLE.

Mère, écoutez cette prière :
 Je sens que je ne dormirai
 Bien tranquille qu'au cimetière
 A l'ombre d'un saule éploré.
 Mon désir est que l'on me couche,
 Morte, sur le côté du cœur,
 Pour que mon rêve de bonheur
 S'achève sur ma froide couche.
 Morte, je veux rêver à *lui*...
 Bonne nuit !

LUI.

Elle est là !... Cette fleur, comme elle
 Toute blanche avec un cœur d'or,
 Cette pâle fleur me rappelle
 Notre ange endormi dans la mort.
 T'effeuillerai-je, ô marguerite ?
 Nous t'interrogeâmes souvent
 Dans les beaux jours, mais à présent
 Je ne dois plus, chère petite,
 Te tourmenter : mon rêve a fui.
 Bonne nuit !

UN FEU FOLLET.

Chut!... c'est le bruit d'un pas timide
 Qui se perd dans le vallon noir.
 Comme cette pierre est humide !
 La rosée est forte ce soir.
 Encore un lys que la mort fauche !
 C'est l'humble tombe de l'enfant
 Qui voulut, caprice innocent,
 Dormir là sur le côté gauche.
 Peut-être rêve-t-elle à lui...
 Bonne nuit !

HUGUES BERTHIN.